

Voyage sans retour.
Ou presque...



Par: Félicia, Daniel, Marcelle

A FELICIA...

**(L'une des trois auteurs de ce récit,
partie trop tôt.)**

PROLOGUE

29 juin 2019

Il retroussa les manches de sa chemise blanche et Yann lança la pièce de cinquante centimes sur la carte, qui représentait la région de la Bretagne.

- Alors ??? *Lança une voix féminine de la cuisine.*

Yann regarda l'endroit où la pièce était tombée.

- C'est Locronan ma chérie.

- Super, on n'y a jamais été...

- En même temps ce n'est pas très loin d'ici...

- Tu sais, on vient de se marier et question argent, vaut mieux se chercher quelque chose de pas très loin...

La jeune femme rejoignit son mari dans la salle à manger et lui mit ses bras autour du cou.

- N'importe où, tant que tu es avec moi, *dit-elle en lui frottant ses cheveux bruns frisés.*

- Alors vendu ma chérie, *il se leva et la pris fort dans ses bras. Elle avait toujours pensé qu'il avait une grande force cachée malgré ses un mètre soixante-dix et sa taille svelte.*

Il la regarda un moment, lui retira ses lunettes et plongea sa main dans ses cheveux mi-long de couleur blond. Elle portait un t-shirt jaune à l'effigie de Freddy Mercury et un jeans bleu délavé. Il l'a trouvé toujours craquante dans cette tenue.

- On prépare les valises ? *Lui demanda-t-elle.*

- Je te suis...

Le jeune couple sortit de la pièce et se dirigea vers le salon. Ils montèrent l'escalier en colimaçon, au fond de la pièce. Ils arrivèrent rapidement sur le palier et Yann ouvrit l'un des trois portes, qui correspondait à leur chambre. La jeune femme ouvrit un grand placard en chêne et leva les bras pour prendre une valise. Yann l'arrêta, posa ses mains sur sa taille et la jeta sur le lit.

-On a le temps, *dit-il...*Rien n'est encore réservé.

- Yann, *il s'était allongé à côté d'elle.* Pas encore à la dernière minute...

- Chut, *il lui mit son index sur la bouche,* prenons le temps d'accord ?

Ils se regardèrent et s'embrassèrent.

CHAPITRE 1

13 Juillet 2019

Il gara sa voiture, une Ford Focus noire de 2001, sur le parking à l'entrée du village. Son père le lui avait donné le jour de ses vingt et un an et, à la mort de celui-ci l'année dernière, il s'était juré de ne jamais la vendre. Il y tenait tellement, que sa femme trouva bizarre cet attachement à ce véhicule.

Il coupa le moteur et regarda sa femme.

- Même pas cap !!!
- Tu crois ??

Ils sortirent de la voiture, et Yann actionna la centralisation. Ils sortirent du parking et commencèrent à entrer dans le village. Il y avait une rue principale, qui se terminait par une église, en vieille pierres. Tous les commerçants avaient gardé leur bâtiment de cette manière. De chaque côté de l'église, il y avait des petites rues, en pavés. Le jeune couple prit la rue de droite et alla jusqu'au bout, en direction de la bibliothèque.

- Tu sais qu'en Breton, cela se dit « Lokorn » ? Dit Yann en lui prenant la main.
- Ne me dit pas que tu as regardé sur Wikipédia ??
- Il faut se renseigner, lorsque l'on fait du tourisme...

Elle lui sourit et savait, à cet instant, qu'elle finirait ses jours avec lui.

Les deux jeunes gens se regardèrent droit dans les yeux. Ils étaient maintenant, depuis plusieurs minutes, plantés devant la bibliothèque. C'était un grand bâtiment sur deux étages, dont une partie droite avait été abimé pendant la seconde guerre. Les différents maires de la ville, avaient préféré laisser en état, comme un souvenir qu'il ne fallait jamais oublier.

Les deux jeunes gens se prirent par la main et se dirigèrent vers le bâtiment. Ils commencèrent à gravir les grandes marches qui amené à la porte d'entrée quand la jeune femme s'arrêta net. Le jeune homme sentit son bras partir en arrière.

- Attend chérie...D'accord, tu as gagné, tu es capable de la faire...
- Hum hum...Mais que se passe t'il mon cœur ?? Tu t'avoues vaincue ??
- Ecoute Yan, nous sommes mariés que depuis une semaine, et je n'ai pas envie de passer mon voyage de noces en prison...
- Non ! On n'ira pas en prison madame Christophe. Pas pour se laisser enfermer dans la bibliothèque de la ville...On ne vole rien...On s'amuse...

La jeune femme le regarda et se dit que son humour allait bien avec son look : Jeans et basket. Il avait absolument voulu mettre sa veste noire, qui, selon ses dires, « le faisait ressembler à John Travolta dans le film Grease » Elle, avait préféré opter pour un chemisier blanc aux manches courtes et une jupe longue bleue et des ballerines claires. Elle essaya de lui faire descendre les marches, et lui proposa de rentrer à la maison d'hôtes, où ils avaient déposé leurs bagages à leur arrivée.

- Allez viens, dit-il en regardant sa montre, Il ferme dans quinze minutes.

Après une petite hésitation, elle décida de le suivre. « Pour le meilleur et pour le pire », se dit-elle.

Yann et Julia entrèrent dans le vaste hall de la bibliothèque. Devant eux une jeune femme, debout, blonde, yeux bleus, portant un costume noir, cheveux attachés, un mètre soixante-dix, leur fit signe d'avancer. Yann regarda son badge où était inscrite son identité : Julie Kérouan. Elle leur expliqua qu'il fermait bientôt et qu'à ce titre il n'avait droit qu'à une seule partie de la bibliothèque. Le jeune couple prit à droite après le hall et ils montèrent un escalier de bois. Ils arrivèrent sur une mezzanine où des dizaines d'étagères se dressaient devant eux.

Yann lâcha la main de Julia et commença à chercher un endroit pour se cacher. Au bout d'un moment, il fit signe à Julia de le suivre.

- Alors ? demanda-t-elle.

- Chut. Regarde il y a une porte et on dirait qu'elle n'est pas fermée.

- Ne l'ouvre pas, on dirait qu'elle va tomber en morceaux.

La porte était située juste après la dernière étagère. Presque cachée. Julia la toucha du bout des doigts et elle sentit comme un courant d'air lui transpercer la main.

- Yann, partons c'est vraiment bizarre.

- Ne t'inquiète pas *dit-il en mettant la main sur la poignée de porte*. Il fit un quart de tour et essaya de pousser le plus doucement possible. La porte s'ouvrit et un nuage de poussière envahit la pièce. Julia jeta un regard rapide au cas où quelqu'un ne s'était rendu compte de quelque chose. Yann entra dans la pièce sombre suivi de sa femme qui referma en tout hâte la porte.

Ils cherchèrent un interrupteur, mais en vain. Ils prirent leur portable et actionnèrent la torche. La pièce était plutôt petite et pas très large. Une petite étagère trônait au fond de la pièce où seulement une dizaine de livres était rangés. Yann se dirigea vers celle-ci et avec sa torche, regarda les tranches des différents livres. Julia entendit l'hôtesse au micro indiquait que la bibliothèque fermait ses portes. Elle rejoignit son mari et l'avertit qu'il avait gagné son pari. Il sourit et prit un livre dont le titre l'intrigué. Il le posa sur la petite table et découvrit que le livre était de couleur rouille, très épais et avait comme une fermeture éclair en fer sur le devant.

- Tu ne devrais peut-être pas y toucher...*Lui dit-elle d'une voix un peu effrayée*.

- Pourquoi ? Regarde le titre : « Les mystères des univers parallèles ». Ça doit être passionnant...

- Et tu crois que tu vas réussir à lire quoi que ce soit dans cette pénombre, même avec ta torche ??

- Allez ! Ça fera une histoire à raconter à nos enfants...*Il sourit et commença à faire glisser la fermeture. Il ouvrit le livre et une espèce de poussière d'or en tomba. Les pages étaient jaunies et l'écriture très ancienne, moyenâgeuse se dit-il. Il parcouru avec la torche de son portable, les pages et s'arrêta sur différentes incantations.*

-Regarde, on dirait de vieilles incantations du moyen âge...

- Ça a l'air très ancien...*Elle avait entendu un bruit et se dirigea vers la porte*. Yann, je crois qu'il y a quelqu'un...

Il ne répondit pas. Il était concentré, presque attiré par les incantations du livre. Il ne s'en rendit pas compte mais il les lisait à voix basse. « VIRTUS VERBORUM... » Il voulut se retourner pour demander à Julia ce qu'elle venait de dire, mais un malaise le prit tout d'un coup. Il lâcha son portable et tomba à genoux, se tordant de douleurs. Il appela sa femme mais n'obtenait aucune

réponse. Il s'effondra face contre terre puis tomba dans les ténèbres.

CHAPITRE 2

- Monsieur ! Monsieur ! Vous m'entendez ? Serrez-moi la main... Monsieur !! Vous êtes au Centre Hospitalier Laennec de Quimper !!

Yann entendait la voix de la jeune femme mais ne pouvait ouvrir les yeux : Il n'en avait pas la force. Il tenta de serrer sa main, mais il y parvint à peine. Il entendit une seconde voix, plus grave, « sans doute un homme » se dit-il. Il essaya à nouveau d'ouvrir les yeux, mais il arrivait juste à entrouvrir les paupières : tout était flou. Il tenta de regarder sur sa droite mais il retomba dans le noir.

Cette fois, ce sont les différentes odeurs qui le réveillèrent. Il ouvrit les yeux et se rendit compte rapidement qu'il était dans une chambre d'hôpital. Il n'y avait personne, à part lui. Il voulut bouger son bras droit mais la perfusion l'en empêchait. De son autre bras il attrapa la sonnette rouge et appuya plusieurs fois dessus. Il n'y avait pas d'autre lit que le sien et il commença à s'inquiéter pour sa femme.

L'infirmière entra dans la chambre, tout de blanc vêtu. Elle lui souriait et lui demanda comment il allait tout en inspectant la perfusion qui était accroché au-dessus de son lit.

- Vous allez bien, monsieur ?

- A vrai dire, je ne sais pas trop...Mais qu'est-ce que je fais ici ??

- Apparemment vous avez un malaise et quelqu'un a appelé une ambulance, elle *remit sa mèche blonde en place et sortit un tensiomètre de poche. Elle lui prit l'index de la main droite et le plaça dans le capteur. Elle rajusta sa blouse, qui semblait un peu grande pour elle.*

- Un malaise ?? Son esprit était encore embrumé et il ne se rappelait pas, sur le moment, son évanouissement dans la bibliothèque.

- Mais rassurez-vous, vous n'avez rien. La perfusion c'est juste pour l'hydratation. Vous voulez que l'on appelle un membre de votre famille ? *Elle ôta le doigt de Yann du capteur et regarda la tension. D'après l'expression de son visage, tout allait bien.*

Il se mit à réfléchir un moment puis tout lui revint.

- Ma femme !! Ou est ma femme !!??

- Votre femme ?

- Oui ma femme regardez, *il montra son alliance.* Ou est-elle ??

- Je suis désolé mais nous n'avons aucune trace de votre épouse...

- Mais c'est impossible !! Elle a dû m'accompagner dans l'ambulance ??

- Je vous assure monsieur, vous étiez seul. On vous a retrouvé sur la plage et...

-Quoi, *l'interrompt-il,* sur la plage ? Mais, je me suis évanoui dans la bibliothèque de Locronan !!

L'infirmière le regarda un moment et hésita avant de parler

- Monsieur... Je ne sais pas comment vous le dire mais...Il n'y a pas de bibliothèque à Locronan...

Yann la regarda longuement et il sentit une peur panique l'envahir.

- Ecoutez, ma femme et moi sommes mariés depuis une semaine. Nous avons décidé de venir à Locronan pour notre lune de miel, *Il faisait de grands gestes avec ses bras, comme pour mimer ce qu'il disait.* J'ai voulu, par jeu, m'enfermer dans la bibliothèque et d'y passer la nuit. J'ai ouvert une porte, j'ai lu un livre dans une espèce de latin ou je ne sais quoi et je suis tombé. Voilà ! Donc, je veux savoir où est ma femme, bordel !!
- Je...Je vais voir avec le médecin...*elle se sentait gênée, et sortit rapidement de la chambre.*
- C'est ça, *se dit-il dans un soupir,* allez voir...

Il dut attendre un long moment avant de voir le médecin. Pendant ce temps, il enleva sa perfusion, sortit du lit, enleva sa blouse et s'habilla. Lorsque le médecin entra, il était prêt à partir.

- Bonjour monsieur Christophe, *dit-il en lui tendant la main.* Je suis le docteur Riou.
 - Bonjour docteur. *Il se leva et se dressa devant lui. L'homme était noir, plutôt grand et semblait âgé. Yves lui donnait plus de soixante-dix ans. Il portait une moustache comme l'acteur Louis Gosset JR.*
 - On va faire court, où est ma femme ? *Sa voix exprimait de la colère, maintenant.*
 - Heu oui...L'infirmière m'en a parlé, mais je crains que ma réponse soit la même : Vous avez été amené seul dans l'ambulance et...
 - Ce n'est pas possible, *il bougea ses bras comme s'il plantait des clous dans le sol.*
 - Calmez-vous...Nous avons retrouvé, dans vos affaires une facture pour une chambre d'hôtes, peut-être est-elle restée là-bas ?
- Yann réfléchit un moment. Même si son idée ne lui plaisait pas, c'était la seule solution possible.
- Peut-être, mais je trouve bizarre qu'elle n'est pas appelée pour prendre des nouvelles...
 - Oui mais cela ne fait que quelques heures que vous êtes arrivé, elle n'a peut-être pas eu le temps.
 - Je vais voir...
 - Vous...Vous comptez sortir ??
 - Bah oui. Pourquoi ??Je vais très bien...
 - C'est que nous n'avons pas terminé tous les...
 - Pas la peine...ça va...Envoyez la facture à ma mutuelle, *dit-il en lui posant les mains sur les épaules.* Yann se précipita hors de la chambre, suivi un long couloir qui menait aux ascenseurs. Il attendit puis se précipita sur le premier qui ouvrit ses portes.

Il traversa le hall en courant et arriva sur le parking. Il sorti son portable et la facture de la chambre d'hôtes. Il composa le numéro mais une boîte vocale lui disait que ce numéro n'existait pas. Il recommença trois fois avec le même résultat. Il resta planté, là un long moment. Une tristesse puis un mal être s'empara de lui.

Il sortit du parking, appela un taxi et demanda au chauffeur de le conduire à l'adresse indiquée sur la facture.

CHAPITRE 3

Le taxi s'arrêta devant une maison en pierres. Yann descendit et paya le chauffeur. Il regarda la large bâtisse sur deux étages avec trois fenêtres sortant du toit, aux briques jaune clair et ne remarqua rien de particulier, depuis que lui et sa femme étaient venus louer une chambre et poser leur valise.

Il poussa la lourde porte en bois et pénétra dans le hall. Il se dirigea vers l'hôtesse d'accueil.

- Bonjour monsieur, lui dit-elle.

- Bonjour...Voilà ce qui m'arrive est un peu compliqué mais au final, ma femme doit m'attendre dans la chambre...Chambre numéro sept.

- Je vérifie...A quel nom ?

- Christophe, Yann et Julia Christophe...

Il attendit un moment. Il observa que la jeune femme tournait sans cesse les mêmes pages de son cahier.

- Je suis désolé monsieur mais je n'ai aucune réservation à votre nom.

- Mais c'est impossible...Nous sommes venus il y a peine deux jours. Vérifiez encore s'il vous plait. Elle tourna de nouveaux plusieurs fois les pages de son cahier mais elle lui répondit qu'elle n'avait pas de trace de leur réservation. Yann se passa nerveusement les mains dans ses cheveux, puis se dirigea vers la sortie. Il se retrouva sur le trottoir, le vent venait de se lever.

Il se trouvait désemparé, et décida de marcher jusqu'à la bibliothèque. Sur place, comme lui avait dit le médecin, elle était à moitié détruite et ses pierres rongées par le temps. Il fit le tour de ce qui restait du bâtiment et commença à pleurer. « Où es-tu ? », se disait-il.

Il continua de marcher et voulu rejoindre le parking pour récupérer sa voiture. Il remarqua tout de suite que tout avait changé : A la place du parking, il y avait un parc avec une aire de jeux pour les enfants. Mais il ne retrouva pas sa voiture. Il prit les clés dans sa poche et, de rage, voulu les jeter, mais il se rappela la promesse faite à son père, et les remis dans sa poche.

Il regarda sa montre qui indiquait seize heures et vingt-cinq minutes. Il retourna à la chambre d'hôtes et réserva une chambre. Celle-ci était simple : un lit d'une personne avec des draps blancs et des coussins rouges en guise d'oreiller. Il alla à la grande porte fenêtre et ouvrit celle-ci. Il s'accouda au balcon en fer et essaya de chercher une solution pour sortir de ce cauchemar.

Il n'avait pas le courage de prendre une douche, il retira ses chaussures et s'allongea sur le lit. Il prit la télécommande sur la table de chevet et alluma la télévision, accroché au mur. Il zappa un long moment puis tomba sur une chaîne musicale. Il y avait un concert ou un vieil homme d'au moins 80 ans, se produisait sur scène, en chantant des vieilles chansons d'Elvis Presley. Il sentit une sueur froide coulait dans le dos, lorsqu'un présentateur au costume gris confirma que c'était le retour d'Elvis lui-même. Comme pour s'en assurer lui-même, il se leva et toucha l'écran du bout des doigts. Dans un reflex, il éteignit la télé et quitta la chambre. Il descendit dans le hall et appela l'hôtesse.

- Excusez-moi mais pourriez-vous me prêter votre portable ?

- Heu...Vous avez un problème de réseaux ?

- En quelque sorte, oui. S'il vous plaît c'est important.

Un peu hésitante, elle accepta. Elle lui tendit son téléphone et Yann se pressa d'ouvrir l'application « Wikipédia ». Après une recherche rapide, il eut la confirmation qu'Elvis était bien en vie. Il lui rendit avec un timide « merci ».

Il en était maintenant sûr : il n'était plus dans sa réalité. Et il devait trouver le moyen de récupérer sa propre vie. Il se rappela que tout avait commencé lorsqu'il avait lu les premières lignes d'un livre dans la bibliothèque. Il lui fallait absolument retrouver ce livre. Il sentit un espoir grandir et sorti de la chambre en toute hâte.

- Excusez-moi, *dit-il à l'hôtesse*, La bibliothèque a été bombardé pendant la guerre, c'est cela ?

- Oui.

- Mais les livres ? Ils ont sûrement été transférés ailleurs, pour les sauvegarder ??

- Je ne pourrai pas vous le dire mais...

- Alors dites moi ou je pourrais me renseigner ?

- Sûrement au « musée du livre », à Quimper.

- Ah ? Il se trouve ou, exactement ?

- Attendez, *elle prit une carte en exposition et la déplia. Elle lui montra où il était et où se trouvait le musée.*

- Vous avez une voiture ? lui demanda-t-elle

- Heu...Oui et non...

Elle sourit mais ne comprenait pas sa réponse. Il lui expliqua que l'histoire serait trop longue à raconter. Il prit le plan, la remercia et remonta dans sa chambre.

Il éteignit la télé, et regarda le plan avec attention. Demain il irait louer une voiture et il retrouverait sa femme, il en était sûr, maintenant.

Le « musée du livre » se dressa devant lui. C'était un bâtiment en pierres claires sur deux étages avec cinq fenêtres blanches de style gothique en façade. Il monta les quelques larges marches et entra à l'intérieur. Un vaste hall avec plusieurs guichets s'offrait à lui. Il attendit qu'une jeune femme lui fasse signe d'approcher. Il s'approcha et, une fois devant la jeune femme, avait l'impression de l'avoir déjà vu. Il regarda son nom sur le badge et sourit lorsqu'il découvrit son identité : Julie Kerouan.

- Je peux vous renseigner ?

- Heu...Oui. J'aimerais savoir où sont passés les livres qui ont été sauvés de la bibliothèque de Locronan pendant la guerre ?

- On va regarder monsieur. *Elle pianota son ordinateur un moment. Elle lui expliqua que depuis, certains livres avaient été vendus aux enchères. Il lui demanda si on pouvait retrouver les acheteurs, mais elle lui expliqua que cette info était confidentielle.*

- En fait je recherche un livre en particulier, c'est très important...

- Le livre je pourrais le retrouver peut-être. Vous connaissez le titre ?

Yann réfléchit un moment. Il avait aperçu le titre mais dans la pénombre et rapidement. Il baissa la tête, essayant de se souvenir de toutes ses forces.

- « Virtus Verborum », *lâcha t'il.*

Elle regarda sur son écran et lui dit que le livre avait été vendu en 1973 mais qu'elle ne pouvait lui révéler l'identité de l'acheteur.

- Ecoutez mademoiselle, ma femme a disparu et ce livre et le seul lien qui pourrait me permettre

de la retrouver...Je vous en prie, c'est une question de vie ou de mort, l'implora t'il.
Yann la regarda avec insistance. D'un geste discret elle pivota son écran et le jeune homme put découvrir l'acheteur : Gilbert Saguaro et il habitait en Dordogne. L'adresse était incomplète et Il essaya de mémoriser le numéro de téléphone. Il fit un clin d'œil à l'hôtesse et sortit du bâtiment. Il ne prit pas la peine de sortir son portable car il savait qu'il n'aurait pas de réseaux. Il commença à chercher une cabine téléphonique et dû marcher un moment avant d'en trouver une. Il sortit sa carte bancaire mais s'aperçut qu'elle fonctionnait à pièce. Il fouilla ses poches et trouva une pièce d'un euro. Il introduisit la pièce et composa le numéro des renseignements.

Il demanda l'adresse qui correspondait au numéro. Il n'avait pas de stylo sur lui et sortit son portable, ouvrit l'application « notes », et y enregistra l'adresse. Il ferma son téléphone et sortit de la cabine. Il avait un long voyage à faire.

Il retrouva sa voiture, une Renault Clio type quatre, rouge, sur le parking, démarra et programma le GPS. Il indiquait plus de 570 kms. Il regarda sa montre qui indiquait 16h20. Il sortit du parking et pris la direction de la ville de Thiviers en région de Dordogne.

CHAPITRE 4

« Dans deux cent mètres, tournez à droite ». Yann regarda sa position sur l'écran et commença à tourner son volant quand il s'aperçut qu'il entra dans un sens interdit. Il fit une rapide marche arrière et continua à rouler. La « voix » du GPS indiquait un nouveau calcul de l'itinéraire, Yann pris la prochaine rue à droite. Il roula quelques mètres et vit qu'il n'était pas très loin de la maison de Saguaro. Il chercha une place mais la rue était vraiment étroite, et en sens unique. Il décida de continuer un peu plus loin et trouva une place dans une rue perpendiculaire à la maison. Il sortit de la voiture, réajusta sa veste noire. Il regarda sa montre : 21H35. Il se contempla à travers la vitre du conducteur et s'imagina Julia à côté de lui. « Elle se moquerait sûrement, si elle me voyait faire ça », se dit-il. Tristement, il traversa la rue et avança vers la maison.

Il poussa une énorme grille à l'entrée et pénétra dans un immense jardin entourant la maison. Brusquement, il fit halte : la porte venait de s'ouvrir et quelqu'un sortait de la maison. Il se cacha derrière un immense arbre et regarda les deux personnes discuter. Il était sûr qu'il s'agissait d'un homme et d'une femme. Puis la porte se referma et la silhouette féminine sorti. Yann contourna l'arbre pour rester hors de vue et l'observa. Il était convaincu qu'il l'avait déjà vu : une femme blonde, les cheveux attachés et portant un costume noir. Il ne se rappela pas sur le moment, et se dit que ça lui reviendrait tôt ou tard. Il décida d'avancer et monta les quelques larges marches en marbres, et frappa plusieurs fois à la porte. Il attendit un moment puis il entendit comme des verrous et clés qui s'agitent dans des serrures. La porte s'ouvrit et un homme, la soixantaine, presque un mètre quatre-vingt d'apparence mince mais les épaules larges. Il portait un borsalino qui lui faisait ressembler à Alain Delon. Il était habillé d'un costume gris et chemise blanche.

- Monsieur ? Je peux vous aider ?

- Heu... Oui...Excusez-moi de vous déranger à cette heure, mais je dois vous parler d'une affaire très importante.

- Importante ?? Vous m'intriguez, monsieur ?

- Christophe. Yann Christophe.

- Enchanté, je suis Gilbert Saguaro. Entrez, je vous en prie.

Yann le remercia est entra dans l'immense maison de type moderne. Saguaro le précéda et les deux hommes pénétrèrent dans une pièce qui ressemblait beaucoup à une bibliothèque. Il y avait huit étagères qui entouraient entièrement la pièce. Yann leva les yeux au plafond et fut étourdi par la hauteur de ceux-ci.

- C'est haut n'est-ce pas ?? *Lui dit Saguaro.*

- En effet. Et, vous avez combien de livres au total ?

- En fait je n'ai jamais compté. Cinq milles, dix milles, que sais-je...Je vous sers un verre ?

- Heu...Non merci.

- Alors, dites-moi tout sur cette affaire...Importante, *dit '-il en se dirigeant vers un chariot où trônait plusieurs bouteilles d'alcool. Saguaro lui faisait face. Pendant qu'il se servait un verre de whisky, Yann aperçut brièvement qu'il glissait quelque chose derrière son dos.*

- Voilà, vous n'allez certainement pas me croire mais je peux vous assurer que c'est la vérité.
 - Je vous écoute.
 - Ma femme et moi étions à Locronan pour notre voyage de noces, et...
 - Félicitation ! lui dit-il en buvant une gorgée.
 - Merci...Et par jeu, nous nous sommes laissés enfermer dans la bibliothèque de la ville.
 - Locronan ?? Vous avez fait un sacré chemin pour venir me voir...
 - Je sais...Enfin dans une pièce il y avait plusieurs livres, dont un en latin. Je l'ai ouvert et j'ai lu une des incantations ... J'ai fait une sorte de malaise, je me suis retrouvé à l'hôpital mais ma femme avait disparu.
 - Disparu ?? Comment ça ??
 - Oui disparut, c'est comme si...
 - ...Comme si vous n'étiez plus dans votre réalité ??
 - Exactement et...*Il s'interrompt et fixe son hôte.*
 - Comment pouvez-vous le savoir ??
- Gilbert Saguaro commença à rire et invita Yann à s'asseoir. Les deux hommes prirent place sur deux fauteuils en velours verts.
- Je ris monsieur Christophe car vous avez raison : j'ai votre livre. Mais malheureusement je ne peux rien pour vous.
 - Quoi !! Yann se leva et fit un pas vers Saguaro. Ecoutez, je ne veux pas le prendre, je veux juste lire le passage et retourner dans ma réalité, et retrouver ma femme et ma vie !!
 - Je sais...Mais je ne peux rien faire...
 - Mais !! Pourquoi !!??
 - Parce que vous êtes au courant du livre, *il sortit un pistolet de derrière son dos*, et que je dois vous tuer maintenant.

CHAPITRE 5

- Laissez-moi vous raconter une petite histoire, monsieur Christophe.

Saguaro se leva et se dirigea vers un bureau en merisier où trônait un coffre en acier avec une serrure digital. Il pianota un code à six chiffres et la porte du coffre s'ouvrit lentement, sans un bruit.

- Vous aviez raison, *il posa son revolver sur le bureau et pris un livre à l'intérieur du coffre, j'ai acheté ce livre en 1973, j'avais quel âge à cette époque ??...Il y a prescription, dit-il en souriant.* Vous savez, j'ai vite compris l'intérêt de ce livre, *Il récupéra son revolver et de son autre main, pris le livre.* Mon premier voyage ne m'a pas trop posé de problème car, comme vous, j'ai lu l'incantation et je me suis retrouvé dans une autre réalité... Seulement, j'avais gardé le livre avec moi. Et j'ai compris l'énorme potentiel de ce...Bouquin. Il m'a fallu comprendre comment revenir dans ma réalité... ça m'a pris du temps, mais maintenant, je peux commettre mes crimes quelque part et revenir ici, en toute tranquillité.

- Vos crimes ?? Vous êtes...

- Un criminel oui, vous pouvez le dire...Mais je ne tue personne vous savez. Je me fais une banque par semaine ...*il se mit à rire fortement et Yann le regarda avec une seule envie de lui sauter au cou pour l'étrangler.* Vous savez pourquoi je suis génial ? Parce que quand la police me cherche, je suis déjà revenu ici.

- Ecoutez Saguaro, je me fous de vos crimes, je veux juste rentrer chez moi, s'il vous plait...

- Non !! Vous connaissez l'existence de ce livre et cela représente un danger pour moi...

- Mais je...

- CA SUFFIT !! Maintenant on va sortir de la maison. Allez debout !!

Saguaro posa le livre et son borsalino sur le bureau et pointa le revolver dans le dos de Yann.

Ils sortirent de la maison et Saguaro ordonna à Yann de se diriger vers la grille.

- Vous allez me tirer dans le dos ??

Pour toute réponse, Yann sentit le canon du revolver dans son dos.

- Avancez !!

Yann, la peur au ventre, se dirigea vers la grille. Il posa une main sur celle-ci et attendit un moment. Saguaro le menaça de tirer. Yann poussa la grille et sortit lentement. Il entendit juste le rire de Saguaro et ce dernier s'exclama : « Vous voyez, je ne tue personne !! ».

Il attendit un moment au coin de la rue et entendit la porte se refermer.

- Tu n'es qu'un enfoiré, *se dit-il.* Je vais te le prendre ton bouquin à la con. T'as pas fini d'entendre parler de moi.

Il remonta la rue et regagna sa voiture. Il ouvrit la portière, enleva sa veste et la jeta sur le siège du passager et attendit un moment. Il regarda sa montre, et décida d'attendre la nuit, pour pénétrer dans la maison.

CHAPITRE 6

Yann s'était assoupi depuis peu quand quelqu'un frappa à la vitre de sa voiture. Il se réveilla péniblement et fit un bond lorsqu'il vit la personne qui venait de le réveiller. Il se frotta les yeux et appuya sur le bouton qui commande la vitre électrique.

- Vous ? dit-il en ne croyant pas la personne qui se dressait devant lui. Mais...Que faites-vous là ? Il regarda l'horloge digitale de la voiture qui indiqua 23 H 55.

- Monsieur, je sais ce que vous vous apprêtez à faire...

- Julie ? Julie Kérouan ? Mais je ne comprends pas...

- Oui, et je sais que vous voulez prendre le livre de Saguaro.

Yann resta silencieux. Il prit sa veste et décida de sortir de la voiture. Il referma la portière et proposa à Julie de marcher un peu.

- Comment pouvez-vous savoir ce que je m'apprête à faire.

- Je vous ai reconnu de suite, quand je vous ai revus à Quimper et que...

- Comment ça ? Revu ?

- Oui la première fois, c'était dans votre réalité, à la bibliothèque de Locronan.

- Vous voulez dire que vous aussi vous voyagez à travers les différentes réalités ?

- Oui...Avec Saguaro...

- Quoi !! Il s'arrêta net de marcher et lui pris le bras droit et commença à serrer. Vous êtes complice de ce...Type ??!!

- Oui... Et non...Vous me faites mal !!

- Répondez !! Vous êtes complice ou pas ??

- Je vais vous expliquer, Yann relâcha sa prise.

- Je vous écoute mais je vous avertis, vous avez intérêt d'être convaincante !!

- Voilà, Saguaro et moi voyageons à travers les réalités, c'est vrai, mais les crimes, c'est lui qui les commet...Moi je fais le guet ou je me fais passer pour une cliente...

- Vous me faites rire...Vous pensez être innocente ??

- Non, mais je ne veux plus le faire...Cet homme...Me dégoûte....

- Pourquoi ??Il vous a...

- non, sourit-elle, mais ses méthodes...Je ne veux plus...

- Je ne comprends pas, comment avez-vous pu tomber dans ses filets ??

- C'est une longue histoire...Mais j'ai peut-être la solution pour nous aider.

- Vous comptez lui voler le livre n'est-ce pas ?

- Oui, c'était à peu près l'idée.

- Vous ne pourriez pas...Il a un système d'alarme très sophistiqué, avec plusieurs codes à six chiffres.

Yann souffla et sentit le désespoir monter en lui.

- Alors ?? Comment faire ??

- Disons que...Je connais les codes...

- Comment ça ? Yann la regarda avec des yeux qui sortaient de leurs orbites.

- Disons qu'il me faisait confiance.
- Bon d'accord, vous avez les codes et après ?? On entre et on prend le livre ??
- Pas tout à fait...Il faut attendre qu'il parte dans une réalité pour le lui prendre ?
- Mais c'est impossible !! Il le prend avec lui pour revenir...
- Justement, sans ce livre, il ne pourra pas. Il sera bloqué.

Yann hésita à cette solution mais compris rapidement qu'il n'y en avait pas d'autres.

- D'accord. Et on agit quand ?
- Maintenant. Il m'a fait venir cet après-midi pour mettre au point son prochain voyage cette nuit.
- Alors allons-y ! Au fait, comment m'avez-vous retrouvé, ce soir ?
- Hum...Vous n'êtes pas discret derrière un arbre, dit-elle en souriant.

Ils firent demi-tour et s'approcha en silence de la maison de Gilbert Saguaro.

CHAPITRE 7

- A ce propos, *demanda Yann*, pour quelle heure est prévu son...Voyage ? *Avec Julie ils attendaient depuis plusieurs heures, cachés devant la maison. Elle regarda sa montre.*

- Il est 03h45, normalement je dois le rejoindre vers 04h00.

- Il est matinal, dites donc...

Il regarda la jeune femme un long moment.

- Un détail m'échappe, vous dites que vous connaissez les codes, mais si on y entre tous les deux, pas besoin des codes...

- On n'entre pas tous les deux : J'y vais à l'heure convenue, vous attendez quinze minutes et vous entrez.

- N'oubliez pas de me les donner.

- Vous avez de quoi noter ?

- Heu... Pas sur moi, non.

- Le premier code est 290659. Ensuite vous en avez un second qui coupe le système d'alarme : 101073. Vous allez vous en souvenir ?

- Vous vous en rendrez compte rapidement...

- ne plaisantez pas !! Vous n'avez droit qu'à deux essais.

- D'accord.

- Bon, je vais y aller. N'oubliez pas : attendez une quinzaine de minutes et entrez !

Yann acquiesça et regarda la jeune femme partir.

- Julie ! *dit-il au dernier moment.*

- Oui ?

- Merci.

La jeune femme lui sourit et s'éloigna.

Il la regarda se diriger vers la porte. Pendant un moment il ne se passa rien, puis la porte s'ouvrit. Elle discuta avec Saguaro puis entra. Il regarda sa montre et un stress commença à l'envahir. Il pensa à sa femme et son aventure, qu'il avait encore du mal à croire. Il se rendit compte qu'il frissonnait et remonta la fermeture de sa veste jusqu'au cou.

De nouveau, il regarda sa montre et il se dit que c'était le moment. Lentement, il s'avança vers la maison. Il marcha presque sur la pointe des pieds. Tout à coup, une lumière s'alluma au premier étage et Yann se figea sur place. Il regarda autour de lui, mais ne vit rien pour lui se cacher. Il accéléra, sans quitter des yeux la fenêtre allumée.

Il se trouva devant la porte et chercha le boîtier électronique. Il se trouvait devant clavier avec les chiffres de un à neuf et un écran digital. Il souffla et commença à taper le premier code. L'écran indiquait qu'il pouvait entrer le second. Il s'exécuta et, après avoir tapé sur la touche « enter », la porte s'ouvrit, lentement.

Il la poussa très doucement, de peur qu'elle ne fasse du bruit, et attire le propriétaire. Yann la

referma de la même façon et se trouva, dans le hall, seul et sans bruit.

Un énorme escalier se dressa devant lui. Il monta les marches et entendit la voix de Julie, parlait de « destination ». Arrivé sur le palier, il marcha tout doucement vers la porte entre-ouverte, d'où provenaient les voix. Il se plaqua contre la porte et entendit Saguaro dire que tout allait bien se passer, que c'était certainement le coup ou il y aurait le moins de risque. Julie voulait lui faire entendre qu'elle désirait arrêter et que ce serait la dernière fois. Saguaro lui demanda de descendre et de préparer le livre.

Elle sortit de la chambre et sursauta en voyant Yann contre le mur. Il mit un doigt sur sa bouche et lança un « chut » discret. Elle lui fit comprendre de l'accompagner en bas. Ils descendirent tous les deux l'escalier et se dirigèrent vers le bureau.

- Il va descendre, il faut vous cacher.

- Oui mais où ?

Il regarda autour de lui et ne vit qu'un gros fauteuil de cuir marron qui ferait l'affaire.

- Tenez, je me cache derrière et j'attends.

- D'accord mais n'oubliez pas, vous n'aurez que quelques secondes après qu'il ait lu les mots, pour lui prendre le livre.

- Ne vous inquiète pas, je ne risque pas de l'oublier.

Ils entendirent Saguaro arriver et Yann alla se cacher derrière le fauteuil. Julie alla chercher le livre dans le coffre et attendit. L'homme pénétra dans la pièce et devina la nervosité de la jeune femme.

- Tu m'as l'air nerveuse ce soir. Quelque chose ne va pas ?

- Tu le sais, non ! Je déteste faire ça !

- Je sais et je te rassure, c'est la dernière fois. C'est pour ça qu'il faut frapper un grand coup.

Saguaro pris le livre et commença à chercher la page. Yann transpira et savait qu'il ne pourrait pas tenir encore très longtemps. Saguaro s'apprêta à lire les mots et Julie pria pour tout ce passe comme prévu. A peine les mots prononcés, Yann se précipita sur l'homme mais se cogna contre le bras du fauteuil et tomba par terre. Julie commença à sentir l'effet de changement de réalité et pris le livre des mains de Saguaro et le lança vers Yann. Il se releva et voulut prendre par la main la jeune femme mais c'était trop tard : tous deux avaient disparu.

- Non ! cria-t-il. Non, Julie ! JULIE !!!

Il tomba à genoux, serrant le livre contre sa poitrine. Il comprit soudainement qu'elle avait toujours pensé à se sacrifier, pour lui permettre de retrouver sa réalité. « C'était peut-être sa manière à elle de se faire pardonner pour avoir accompagné Saguaro tout ce temps », se dit-il.

Il se leva, péniblement, presque les larmes aux yeux. Il sortit de la maison traversa le jardin et poussa la grille pour se retrouver dans la rue.

Il entra dans sa voiture et parcourut le livre. Il y retrouva la page qu'il avait lui-même lu et un sentiment de soulagement parcourut son corps. Il mit le contact, et eu une pensée pour Julie Kérouan. Il se demanda où elle était et si Saguaro lui ferait payer sa trahison. Il resta là, un moment, avant de passer la première et de quitter la ville.

CHAPITRE 8

13 JUILLET 2019

Yann avait décidé de revenir sur Locronan avec le livre. Il avait conduit d'une traite, tout le reste de nuit, jusqu'au petit matin. Il était maintenant treize heures et avait terminé le mot qu'il laissait pour la location de la voiture.

Il avait garé la voiture à l'entrée de la ville et laissé les clés sur le pneu avant droit. Il se dirigea vers ce qu'il restait de la bibliothèque et attendit un moment. Il prit le livre et tourna les pages, jusqu'à ce qu'il arrive au passage des mots en latin. Il regarda autour de lui et à part quelques touristes, personne ne semblait s'intéresser à lui. Il prit une grande inspiration et se lança. « VIRTUS VERBORUM... »

Il pensa, dans un premier temps, que cela n'avait pas marché, puis il sentit ce malaise monter en lui, tomba à genoux et lâcha le livre. Il ne lutta pas quand les ténèbres l'envahissaient.

Il se sentait secoué comme un sac et plusieurs fois, il eut l'impression que quelqu'un criait son nom. Il reconnut peu à peu la voix : c'était celle de sa femme, Julia. Il y avait une autre voix mais elle était étrangère pour lui.

Il ouvrit péniblement les yeux, et Julia avait son visage au-dessus du sien, les larmes coulaient sur sa joue. Une autre personne la prit par les épaules en lui expliquant qu'il avait besoin de place pour respirer.

Il avait les yeux complètement ouverts maintenant et voulut se redresser. Une femme aux cheveux roux et aux épaules larges, l'en empêcha. Il remarqua une autre personne, dans le fond de la pièce, un homme blanc plutôt grand et mince, en train d'indiquer au micro sur l'épaule, des paroles qu'il ne comprenait pas tout à fait

- Monsieur, restez allongé, l'ambulance arrive.

- Mais...Je suis où... ?

- Dans la bibliothèque de Locronan. Vous avez fait un malaise.

- Julia ?? Julia tu es là ?

- Oui Yann, ne t'inquiète pas, je suis là.

Elle se précipita sur lui et le serra très fort contre elle.

- Ça va aller, ma chérie...Ça va aller...

- Mais qu'est ce qui s'est passé, dis-moi ?

- Tu ne voudras jamais le croire, *dit-il en se relevant, aidé par la jeune femme.*

Yann lui dit merci et serra fort sa femme contre lui. Il lui demanda s'il avait été inconscient longtemps. Julia lui répondit qu'elle avait tremblé pendant plusieurs minutes avant que le garde de sécurité ne lui vienne en aide.

- Mais ?? Je n'ai pas disparu ?

- Quoi ? *Julia le regarda d'un air intrigué.* Disparut ?? Tu te prends pour Houdini ? Se moqua-t-elle.

Ils se regardèrent droit dans les yeux et Yann avait beaucoup de mal à croire ce que Julia disait.

- Tu veux dire que...Que je n'ai jamais quitté cette pièce ?

- Yann, tu m'inquiètes...Tu...Tu as pris le livre et tout de suite après tu es tombé, j'ai crié au secours, le garde est arrivé et...Voilà. L'ambulance est arrivée quinze minutes après et tu t'es réveillé.

- C'est dingue...

- A t'entendre, on dirait que tu as fait un voyage de plusieurs jours...

- Tu n'as pas idée...

L'homme de la sécurité le prévint qu'il fallait quitter la bibliothèque et que l'ambulance irait le conduire à l'hôpital de Quimper.

Accompagné de sa femme, il monta dans l'ambulance.et s'allongea sur le brancard. Pendant le trajet, Yann lui expliqua ce qu'il pensait lui être arrivé. Julia le regarda, incrédule, avec quelques sourires parfois.

- Tu vois, tu, ne me crois pas...

- Non, ce n'est pas ça...Mais c'est incroyable tout de même...Tu penses avoir fait un voyage de plusieurs jours, alors que tu n'as été inconscient que quelques heures...

- Je sais, moi-même quand je m'écoute, j'ai l'impression d'être fou à lier.

- Ecoute mon chéri, *elle se pencha sur lui*, tu passes tes examens, tu sors et après on profite à fond de notre semaine en amoureux, d'accord ?

- Je t'aime, tu sais, dit-il en l'embrassant.

CHAPITRE 9

15 Juillet 2019

Yann regarda son portable qui indiquait huit heures trente minutes. Il se leva en silence et s'habilla rapidement. Il descendit jusqu'au hall d'entrée et demanda un petit déjeuner pour deux personnes, à l'hôtesse d'accueil.

Il prit un journal et attendit dans un petit salon, où trônait une gigantesque cheminée d'un style rustique. Il feuilleta les pages quand il tomba sur un article nécrologique, qui expliquait que le corps d'une jeune femme non identifiée avait été retrouvé sur la plage de Concarneau. Il parcouru l'article et sentit un frisson lui monter dans le dos lorsqu'il vit une photo en noir et blanc de la jeune femme, allongée et inanimée. Il remonta à vif allure sans prendre le temps de récupérer le petit déjeuner qu'il avait commandé.

Il entra dans l'appartement en ouvrant violemment la porte de la chambre et cria après sa femme.

- Julia ! Julia ! Réveille-toi !

- Quoi ?? Mais... Qu'est-ce qu'il y a ??

- Regarde ! Regarde !

- Mais quoi, à la fin ?!

- La photo de la femme... Dans le journal...

Par dépit, Julia contempla l'article et le regarda presque en colère.

- C'est pour ça que tu me réveilles ?? Une femme été retrouvée morte ? Bon et après...

- C'est elle Julia ! C'est Julie Kerouan ! La femme dans mon voyage ! C'est elle !

- Non Yann, ne recommence pas, s'il te plaît...

- C'est elle, j'en suis sûr, et je sais qui l'a tué...

- Stop !! Ça suffit !! *Elle sortit du lit, et s'avance vers lui d'un pas décidé*, Arrête maintenant !!

Cette histoire est complètement folle !! Tu as été inconscient ! point barre !! Et tu as rêvé !

- C'est une drôle de coïncidence, non ??

- Mais ça ne veut rien dire...

- Je te signale que nous l'avons vu, lorsque nous sommes entrés à la bibliothèque...

- Oui c'est vrai... Elle a été victime d'un pervers ou pire...

- Pire qu'un pervers ?? Non c'est lui qui l'a tué... J'en suis sûr !!

- Qui ?? ... Ce Saga... Machin...

- Saguaro ! Oui c'est lui.

- Bon tu comptes faire quoi, maintenant ?

- Je vais aller à la police et tout leur raconter.

- Quoi !! Mais ils vont te prendre pour un fou !!

- Non, Je vais juste leur dire que je la connais c'est tout.

- Chéri, *elle le prit par les épaules*, pourquoi tu veux faire ça ?

- Parce qu'elle était gentille, et elle m'a aidé, *dit-il en soufflant*.

- Bon, fais ce que tu veux, moi je vais prendre une douche.

Yann sortit de l'appartement. Il alla jusqu'au garage et monta dans sa voiture.

Cela faisait maintenant plus de quarante minutes que Yann essayait de faire comprendre au policier qu'il connaissait la jeune femme sur la photo. Le policier avait fait des recherches mais apparemment, sans succès.

- Ce n'est pas possible, *dit Yann*, elle travaillait à la bibliothèque de Locronan.

- Monsieur, cela fait presque trois quart d'heure que je cherche et il n'y a pas de Julie Kerouan en Bretagne.

- Téléphonnez à la bibliothèque.

- Mais monsieur...

- Téléphonnez, s'il vous plait...

Après une courte hésitation, le policier s'exécuta. Yann observa le policier et se moqua en silence du physique de l'agent de police. Il se disait qu'il n'y avait que dans les séries américaines que les policiers étaient grands minces et plein de charisme. Après une conversation qui dura moins de cinq minutes, avec la direction de la bibliothèque, le policier raccrocha et confirma à Yann qu'il n'y avait jamais eu de Julie Kerouan travaillant à Locronan. Yann baissa la tête et n'en revint pas.

- Ce n'est pas possible, je vais devenir fou. Il hésita à parler de Saguaro mais renonça.

- Monsieur, dit le policier, vous avez surement confondu, la photo n'est pas très bonne...

- Peut être...Je peux vous poser une question ?

- Bien sûr.

- Elvis est mort n'est-ce pas ??

Le policier regarda Yann avec un regard qui n'avait plus rien de sympathique.

- Laissez tomber. Au revoir.

Yann sortit du commissariat. Il ne voulait pas rentrer tout de suite. Leur semaine touchait à sa fin et il décida d'aller se balader un peu.

Il marcha sur la plage de Concarneau et s'arrêta pour contempler l'horizon. Il resta là un long moment et lança au vent « Je suis désolé, Julie ».

EPILOGUE

2 Septembre 2019

Yann et Julia regardait le film « Borsalino » à la télé quand la sonnette de la porte d'entrée retentit. Julia demanda à son mari s'il pouvait aller voir ce que c'était.

- Pas maintenant, c'est le moment ou Belmondo met une raclé à Delon !!

- Je crois que tu confonds mon amour, *dit-elle avec un sourire*. C'est Delon qui en met une à Belmondo.

- N'importe quoi ! *dit-il en haussant les épaules*. Il se leva pour aller ouvrir la porte.

Yann fut surpris qu'il n'y ait personne. Il sortit complètement et regarda autour de lui. Il traversa le petit jardin qui entourant son entrée, et alla jusqu'à la grille en fer. Il scruta un moment les personnes qui passaient devant lui et décida de rentrer.

Il poussa la porte et s'aperçut qu'il marchait sur une enveloppe blanche. Il entra, ferma la porte et se dirigea vers le salon.

- C'était quoi ? demanda la jeune femme.

- Personne. Quelqu'un à juste déposer une enveloppe par terre. C'est tout.

- Une enveloppe ?

- Oui. J'arrive.

- Ne te presse pas, les deux acteurs sont par terre...

- Oui mais Belmondo est tombé en dernier, *affirme-t-il, en lui faisant un clin d'œil*.

Il commença à ouvrir l'enveloppe et à l'intérieur se trouvait une carte. Il la retourna et lut les quelques mots. Une terrible angoisse lui pressa la poitrine. Il voulut parler à sa femme mais aucun mot ne sortit de sa bouche. Ses mains tremblaient et il relut le message, comme s'il ne voulait pas y croire.

« En souvenir de Julie.

A bientôt. Saguaro ».



***Un voyage dans une réalité étrange,
dont on ne revient pas.***

Normalement...